

### Les agriculteurs durcissent le ton afin de gérer la crise

**Jean-Marie Roger, président de la FDSEA 66, a annoncé des mesures radicales et déterminées.**

Une autre manière de faire évoluer le syndicalisme" : c'est ainsi que l'a simplement présenté Jean-Marie Roger, président de la FDSEA 66, hier à la Chambre d'Agriculture. Dans un contexte



D.R. critique pour l'agriculture départementale ("année noire", pour la dernière campagne de la salade ; pêche et nectarine plongées en pleine crise conjoncturelle depuis 7 semaines, viticulture au plus mal et tomate et concombre pas mieux lotis), il n'a pas hésité à dire que "le fond était atteint et même dépassé". "On intéresse peu de monde" a-t-il ajouté. "Et c'est vrai que je suis aujourd'hui très en colère ! Les diverses concertations et discussions que nous avons eu avec les institutions et les élus n'auront finalement abouti à rien. Nous avons certes été écoutés, mais loin d'avoir été entendus".

Dénonçant l'indifférence avec laquelle on traitait les agriculteurs et leur famille alors qu'ils participaient activement à l'économie du département, Jean-Marie Roger souhaite frapper les esprits tout en invitant les gens à venir épauler ses confrères englués dans cette crise sans précédent. Et juger ensuite de la mobilisation. "Nous demandons donc les reports systématiques sur l'ensemble des cotisations à payer, ainsi que des emprunts auprès de nos banques, et ce bien évidemment sans pénalités. Jusqu'à retour de meilleure fortune s'entend. On ne peut plus tolérer que les agriculteurs, qui ont fait d'énormes efforts au niveau qualitatif, soient saignés à blanc de cette façon. Par ailleurs, si cette mesure ne suffit pas, nous allons demander un chômage économique ou technique partiel sur nos filières... Peut-être que 3 600 agriculteurs ne pèsent pas lourd dans l'économie, mais si vous y ajoutez les 20 000 emplois que l'agriculture induit, là ça parle davantage".

Dernière extrémité : le plan social, pour faire partir les gens dans la dignité. "Si on ne veut plus de nous, alors qu'on nous le dise franchement afin qu'on envisage un départ propre, net et sans bavures". De sacrées annonces en effet. Valérie Pons

#### Lire aussi

➤ La CGT 66 : " Il faut maintenir le potentiel vitivinicole "